Un nouveau chansonnier pour chœur mixte

Autor(en): **Stolz, Bernhard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **9 (1986)**

Heft 6

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1043891

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Partie française

Un nouveau chansonnier pour chœur mixte

Un nouveau chansonnier pour chœur mixte a vu le jour grâce à un concours de composition mis sur pied par la Fondation MaryLong en collaboration avec l'Union Suisse des Chorales. Sur les 200 compositions reçues, 35 ont été retenues par une commission composée de Werner Geissberger de Schaffhouse, Pierre Huwyler de Rueyres-les-Prés et Andreas Krättli d'Aarau, directeurs de musique. Il s'agit de nouveaux chœurs de compositeurs contemporains dont le choix relève de divers critères, soit: qualité et difficultés d'exécution progressives. Les quatre langues nationales y sont représentées. Une cassette contenant les 35 chœurs est à la disposition des directeurs.

La Fondation MaryLong pour la musique et le folklore poursuit un but strictement désintéressé. Elle rend possible des compositions musicales, attribue des prix et favorise même l'éclosion de talents littéraires. Fondation unique en son genre, elle est propice au développement du folklore helvétique.

Ce chansonnier est dû aux efforts conjugués de Viktor Burkhardt de Schwyz pour le graphisme et de Albert Gerster de Stetten pour l'illustration. Il peut être obtenu gratuitement, de même que la cassette à la Fondation MaryLong, Löwenstrasse 2, 8001 Zürich.

Bernhard Stolz

(Bulletin de commande: voir p. 226)

Mort du compositeur zurichois Armin Schibler

Un maître de la modernité

Le compositeur Armin Schibler est décédé le 6. IX. 86 à Zurich, après une courte maladie. Mondialement connu comme compositeur et écrivain, Armin Schibler était âgé de 65 ans.

Armin Schibler sur scène: il devait avoir 50 ans à peu près. Il présentait une classe du gymnase zurichois où il enseignait la musique. Les élèves jouaient un morceau de jazz qu'il avait arrangé pour eux, veillant à ce que chacun, même le moins doué, ait à faire quelque chose qui lui fasse plaisir tout en contribuant à l'effet d'ensemble. Schibler dirigeait, debout devant son piano, en pantalon clair et chemise blanche, svelte, souple, formidablement agile, ajoutant par-ci par-là quelques notes de piano, exactement ce qu'il fallait pour relancer la musique.

C'était à Lucerne, lors d'un colloque de l'Association des musiciens suisses sur la musique à l'école. Dans la conversation, il était vif, drôle, caustique parfois, défendant avec une énergie lucide le droit des jeunes à faire *leur* musique, et le devoir de leurs maîtres de venir à leur rencontre. Car ce grand compositeur enseignait avec passion, et le travail quotidien avec les jeunes gens était un aspect essentiel de sa vie.

Aussi Armin Schibler a-t-il toujours voulu se faire entendre par tous, comme il a cherché la synthèse des styles. Parti de l'école stricte et grave du grand Willy Burkhard, qui fut son maître et dont l'influence est manifeste dans ses premières œuvres, Schibler a découvert ensuite la technique dodécaphonique aux célèbres cours d'été de Darmstadt, de 1949 à 1953. Il en a tiré des conséquences personnelles, concernant plutôt la cohérence motivique de la musique que sa structure harmonique.